

vos régimens mettra le pied dans la Belgique, une armée française marchera à sa rencontre."

On dit que le gouvernement français a donné des ordres pour la dispersion des réfugiés espagnols qui s'assemblent sur les frontières d'Espagne, ces rassemblemens paraissant incompatibles avec la bonne intelligence qui règne entre les deux pays.

On dit qu'on a trouvé dans les papiers du ministère de la guerre une lettre de M. de Bourmont à M. de Polignac faisant l'*interim*. Dans cette lettre, le général en chef de l'expédition annonce qu'il réserve sur l'argent trouvé à la Casaba une somme de 43 millions qu'il espère que le roi trouvera bon d'employer à acquitter l'arriéré de la légion d'honneur. On a aussi trouvé, ajoute-t-on, la réponse de M. de Polignac à peu près ainsi conçue. "Mon cher maréchal.—J'ai soumis au roi votre lettre du....S. M. pensa que vous avez fort bien fait de mettre les millions en réserve, mais elle ne croit pas que l'on en doive faire l'emploi que vous proposez. *Ce serait faire du bien à nos ennemis.* Gardez toutefois les millions mis de côté ; le roi en fera des largesses particulières."

ANGLETERRE.—On dit que le cardinal Weld aura dans ce pays une station autorisée, à peu près l'autorité d'un légat apostolique, et agira comme représentant de l'église catholique dans les trois royaumes. On dit que son éminence aura le docteur Penswick pour adjoint.

L'ouverture du chemin de fer de Liverpool à Manchester avait eu lieu le 15 septembre, et avait été accompagnée d'un accident déplorable. M. Huskisson, membre du parlement pour Liverpool, et ci-devant ministre, qui était un des spectateurs, eut la jambe et la cuisse cassées par un char-à-vapeur qui lui passa sur le corps, et mourut le soir même.

DERNIERES NOUVELLES D'ANGLETERRE.—Le navire *Ottawa* est arrivé à Québec mercredi dernier, de Londres, d'où il est parti le 27 septembre. L'éditeur du *Star*, qui mentionne cet arrivage, dit que le capitaine a apporté des journaux de Londres jusqu'au 24, mais qu'il ne lui a été permis que de les lire à la hâte, et les seuls articles qu'il a transcrits ont rapport aux Pays-Bas, par où il paraîtrait qu'il ne s'était rien passé d'extraordinaire chez les autres puissances du continent jusque vers le 20, ou le 22 septembre.

L'adresse des chambres en réponse au discours du roi, qui n'était que l'écho de ce discours, avait été approuvée à une grande majorité. Il avait été nommé un comité pour prendre en considération la question de la séparation, et autres griefs. Ce comité n'avait pas encore fait son rapport ; mais on pensait